

eût dépouillé ses façons d'ermite. Il n'était même plus le charmant garçon d'une impertinente élégance : acculé dans l'embrasure de la fenêtre, les yeux ardents, la bouche convulsée, prêt à mordre, on eût dit un chien enragé.

“ Votre chapelet, ma soeur, invoquez Marie... ” ordonna le prêtre à la religieuse épouvantée. Elle aussi, dans une heure de lassitude, avait éprouvé la perfidie du tentateur. Mais la Vierge l'avait délivrée. Le médecin s'agenouilla en face d'elle ; son art était inefficace dans ce combat, et, chrétien, il se plaçait sous l'obéissance du prêtre, comme un soldat sous le commandement de son chef.

Le moine récitait sur l'agonisant une adjuration : “ *Que le Seigneur te protège et qu'il te garde ; qu'il te montre sa face ; qu'il ait pitié de toi ; qu'il tourne vers toi son visage ; qu'il te donne sa paix ; que Dieu Tout-Puissant, mon frère, te bénisse !* ” — Puis au malade, soulevé par une grâce suprême, il commanda : — “ Souvenez-vous de votre baptême. Renoncez à Satan. — J'y renonce. — Renoncez à ses oeuvres qui sont vos péchés. — J'y renonce. — Croyez à Jésus-Christ, votre Sauveur. — Je crois en lui. — Ayez en lui confiance : demandez-lui pardon. — Pardon, ô Jésus, pardon ! ”

Il se fit dans la chambre comme un ouragan impétueux. Les meubles semblèrent bondir de leur place et se briser. Le tout dura une demi-seconde et parut effroyablement long. Le calme revint instantanément : le tentateur avait disparu.

III

Julien respirait encore. Le prêtre lui donnait à baiser la sainte croix et murmurait en latin : “ *Ecce crucem Domini. Fugite, partes adversae. Vicit leo de tribu Juda, radix David. Alleluia.* ” — Voici la croix de votre Maître. Fuyez, ennemis ! Il est vainqueur le lion de Juda, le sceptre de David ! Louez